3 2010

Reflets conjoncturels

de l'économie genevoise

Septembre 2010

Tableaux de bord | Analyses | Données Générales

En bref

La situation économique du canton continue de s'améliorer non sans quelques difficultés et risques d'inflexion.

Le fléchissement trimestriel du *PIB* cantonal au premier trimestre (- 0,1 %, contre + 1,1 % au quatrième trimestre 2009), dû pour l'essentiel à un secteur financier encore fragile, ne doit ainsi pas masquer le fort taux de croissance de l'économie genevoise mesuré sur un an : + 2,6 %.

Dans l'*industrie* genevoise, après l'effondrement de 2009, la situation est qualifiée de satisfaisante par les industriels depuis le début de l'été. La production s'intensifie. La position concurrentielle des entreprises fortement exportatrices, qui s'était nettement affaiblie sur les marchés de l'Union européenne au premier trimestre, s'est stabilisée depuis lors. Bénéficiant d'une structure qui les expose moins à la baisse de l'euro que celles de l'ensemble du pays, les *exportations* voient leur rythme de croissance s'accélérer vigoureusement.

L'activité *hôtelière* du canton continue également de se renforcer. Finalement, le réveil du volcan islandais ce printemps n'aura eu qu'un faible impact sur la progression du nombre de nuitées enregistré au deuxième trimestre. Du côté de la *restauration*, néanmoins, les indicateurs sont toujours orientés à la baisse. Toutefois, leur repli est moins marqué qu'auparavant.

Dans la *construction*, la situation s'améliore dans toutes les catégories de travaux (gros œuvre et second œuvre).

Il en va de même dans les *services immobiliers* où la marche des affaires était déjà jugée bonne par les professionnels de la branche au premier trimestre. Plus globalement, dans les *branches des services* (hors activités financières), si la situation est à peine moins brillante qu'en avril dernier, elle reste toutefois largement satisfaisante.

Dans le *commerce de détail*, la situation est en revanche toujours jugée insatisfaisante : dans un contexte de ralentissement de la hausse des *prix à la consommation* amorcé dès avril, bien que la fréquentation de la clientèle soit en hausse, le chiffre d'affaires ne croît que mollement. Selon les commerçants, la situation ne devrait pas beaucoup évoluer durant les six prochains mois.

La morosité des commerçants est corroborée par le fait qu'à l'échelon suisse les ménages n'envisagent pas de faire prochainement de grandes acquisitions, même s'ils s'attendent à voir leur budget s'améliorer. De surcroît, le volume de l'*emploi* à Genève et la *masse salariale* versée dans le canton, indicateurs traditionnellement retardés par rapport au cycle conjoncturel, montrent des signes de faiblesse. Du côté du *marché du travail*, toutefois, des signaux positifs sont visibles : taux de chômage, réductions d'horaire de travail et effectif de personnes touchées par des licenciements collectifs sont en recul.

L'amélioration globale de la conjoncture économique genevoise à mi-année s'inscrit dans un climat international incertain, reflété par l'instabilité du *SPI*. Cet environnement pourrait peser sur la vigueur de la reprise. L'*indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT* laisse ainsi présager une amélioration moins favorable de la situation à partir de cet automne.

Sommaire

Indicateurs généraux genevois....2
Emploi....3
Vue d'ensemble - Industrie....4
Commerce extérieur....5
Construction et immobilier - Branches des services....6
Commerce - Hôtellerie et restauration....7
Indicateurs suisses....8

Publication trimestrielle : commentaires arrêtés le 3.9.2010

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
POST TENEBRAS LUX

StatistiqueGenève

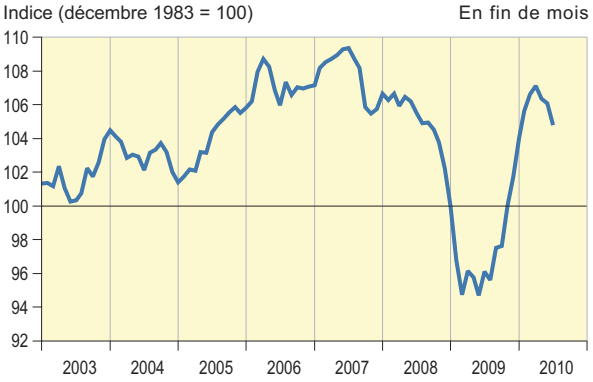
Evolution prochaine de l'économie genevoise

Croissance moins vigoureuse dès cet automne.

L'indicateur synthétique avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO) anticipe la conjoncture économique à Genève pour les six à neuf prochains mois.

Orienté à la hausse depuis mi-2009, le LPO se replie au deuxième trimestre 2010. Il est toutefois prématuré de conclure à un prochain retournement conjoncturel. L'orientation de l'indicateur laisse plutôt présager une amélioration moins favorable de la situation à partir de cet automne.

Indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT de l'économie genevoise



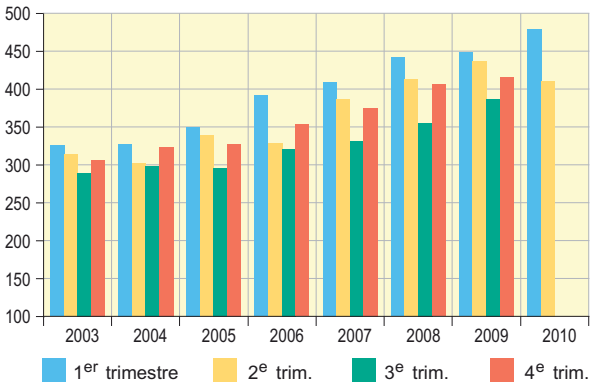
Masse salariale

Indicateur traditionnellement retardé par rapport à l'évolution de l'activité économique, la masse salariale subit les effets de la récession qui a touché l'économie genevoise fin 2008 - début 2009.

Au deuxième trimestre 2010, la masse salariale recule en un an de 6,0 % en termes nominaux (- 7,1 % en termes réels). Il faut remonter au deuxième trimestre 2006 pour observer une baisse (- 3,4 % en termes nominaux et - 4,6 % en termes réels). A la même période en 2009, la masse salariale progressait de 5,7 % en termes nominaux (+ 6,6 % en termes réels).

Le repli de la masse salariale au deuxième trimestre succède à une forte hausse au premier trimestre (+ 7,0 %). Par conséquent, au premier semestre, la masse salariale n'augmente en un an que de 0,5 % en termes nominaux (- 0,7 % en termes réels), alors qu'elle enregistrait une progression de 3,6 % au premier semestre 2009 (+ 4,1 % en termes réels).

Masse salariale versée dans le canton de Genève



1 L'indice du 1er trimestre de chaque année subit entre autres l'influence du versement des primes de fin d'année.

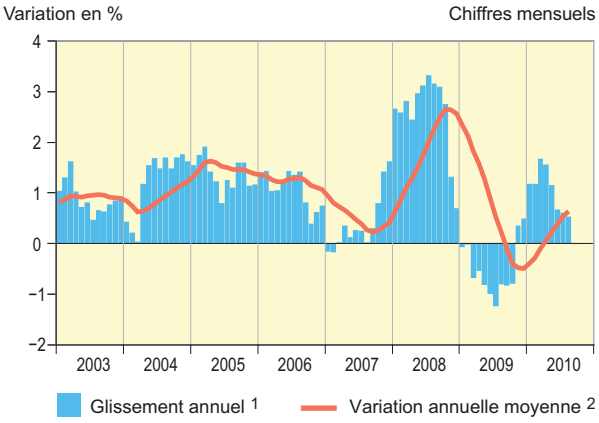
Prix à la consommation

En glissement annuel, l'indice genevois de prix à la consommation progresse de 0,5 % en août 2010.

Au regard du bas niveau de l'indice enregistré en août 2009, le renchérissement reste faible, essentiellement en raison du ralentissement de la hausse des prix des produits pétroliers.

Le renchérissement annuel sous-jacent (indice excluant les prix relatifs à l'alimentation, aux boissons, aux tabacs, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants) atteint 0,4 % en août 2010. Il s'inscrit nettement sous le seuil de 2 %, que la Banque nationale assimile à la stabilité des prix. Cette progression est essentiellement due à l'augmentation des loyers des logements (+ 2,0 % en un an).

Indice genevois des prix à la consommation



Selon les dernières estimations de l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiées en juin 2010, le taux annuel moyen du renchérissement pour 2010 devrait atteindre 1,1 % en Suisse. Pour l'année 2011, l'OFS table sur un taux de + 0,8 %.

1 Rapport entre l'indice d'un mois d'une année et l'indice du même mois de l'année précédente.

2 Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.

Emploi

Par rapport au premier trimestre 2010, le nombre d'emplois dans le canton se replie légèrement (- 0,1 %). En un an, il recule de 0,5 %.

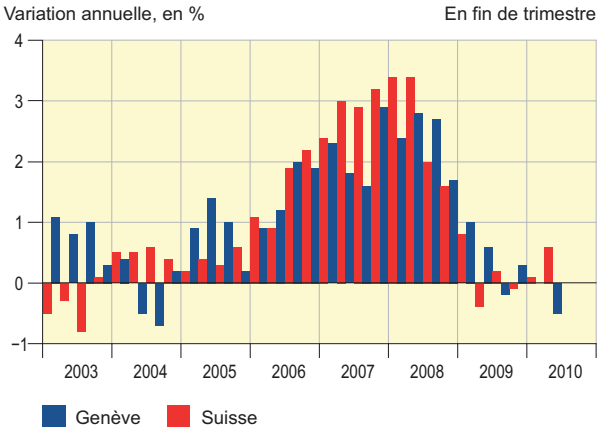
L'évolution annuelle de l'emploi reste négative dans le secteur secondaire (- 2,4 % en glissement annuel) et, pour la première fois depuis le troisième trimestre 2004, l'emploi baisse légèrement dans le secteur tertiaire (- 0,2 %).

Dans l'ensemble, une légère amélioration est attendue pour l'automne 2010 selon l'indicateur avancé de l'emploi.

En Suisse, la situation est plus favorable que dans le canton. Le nombre d'emplois augmente un peu (+ 0,6 % en glissement annuel). Le secteur secondaire enregistre un faible recul (- 0,6 %) et le secteur tertiaire une hausse modérée (+ 1,0 %).

Dans le canton de Genève, l'accélération de la hausse annuelle du nombre de frontaliers actifs, qui a démarré au quatrième trimestre 2009, continue. Au deuxième trimestre 2010, leur effectif progresse de 2,2 % en un an, pour atteindre 54 100 personnes à la fin juin.

Evolution du nombre d'emplois [1]



[1] Emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).

Chômage

Entamée au début 2010, la légère amélioration du marché du travail se poursuit à Genève.

A la fin juillet, l'effectif des chômeurs inscrits se fixe à 15 159 personnes et se replie de 13,7 % par rapport au plafond de février 2010. Le nombre de chômeurs en provenance des activités industrielles (notamment de l'horlogerie) et des activités financières et d'assurance est en nette diminution.

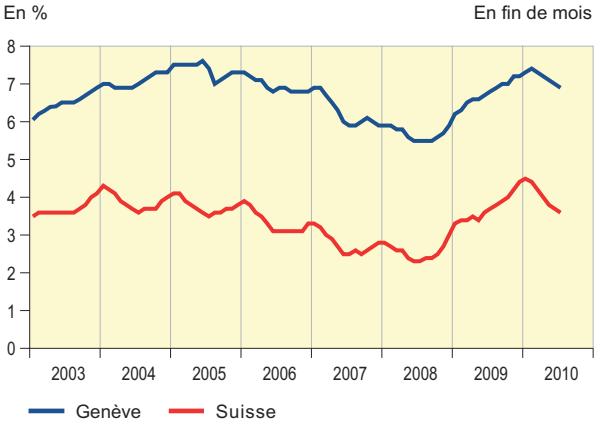
Le taux de chômage recule légèrement dans le canton, passant de 7,1 % en mai à 7,0 % en juin et 6,9 % en juillet.

En Suisse, le taux de chômage atteint 3,6 %. La dynamique est nettement plus favorable que dans le canton, le nombre de chômeurs inscrits à la fin juillet reculant de 17,7 % depuis février.

En tenant compte de la population active effective, actualisée avec les derniers chiffres disponibles, le taux effectif de chômage se fixe à 6,2 % à Genève en juillet 2010 (3,2 % en Suisse).

Les prévisions émises en juin 2010 par le SECO sont un peu plus optimistes que celle de mars : il s'attend désormais à ce que le taux de chômage en Suisse atteigne 3,9 % en moyenne pour l'année 2010 et 3,7 % pour 2011.

Evolution du taux de chômage

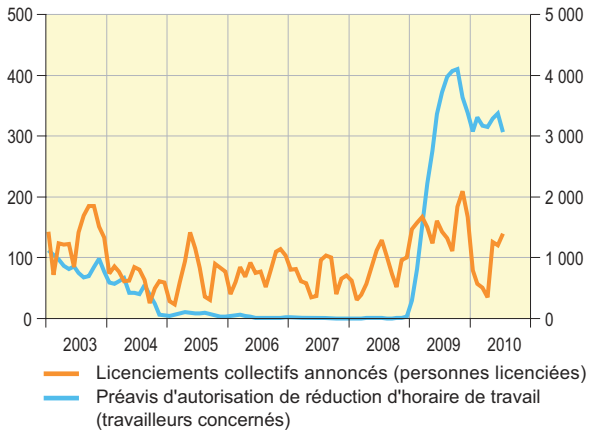


Licenciements et réductions d'horaire

Le nombre de personnes touchées par des licenciements collectifs est en net repli : entre janvier et juillet 2010, chaque mois, 55 employés ont été touchés en moyenne, contre 177 durant la période correspondante de 2009.

Dans le but d'éviter des licenciements, les entreprises font régulièrement appel aux réductions d'horaires de travail (RHT). Les préavis d'autorisation de RHT délivrés par l'Office cantonal de l'emploi (OCE) ont reculé sensiblement depuis mai 2010, pour concerner 2 170 travailleurs à la fin juillet. Il faut remonter en février 2009 pour observer un effectif plus faible (1 564 personnes).

Licenciements collectifs annoncés et réductions d'horaire de travail, dans le canton de Genève [1]



[1] Moyenne mobile sur 3 mois.

Vue d'ensemble de la situation des affaires

La situation des affaires diffère d'une branche à l'autre, mais s'améliore dans l'ensemble.

A Genève, la situation des affaires est bonne dans l'hôtellerie, les branches des service et la construction, cette dernière s'étant nettement améliorée par rapport au trimestre précédent. Dans l'industrie, elle devient satisfaisante. En revanche, la situation demeure maussade dans le commerce de détail et la restauration. Toutefois, dans ces deux branches, la situation cesse de se détériorer.

A l'échelon suisse, le bilan est globalement meilleur que dans le canton. Encore morose au précédent trimestre, la marche des affaires dans les banques devient excellente. Seule celle dans la restauration demeure légèrement chagrine.

Comment lire le graphique

L'axe vertical indique le solde entre les appréciations positives et négatives de la dernière enquête (ou des trois dernières enquêtes mensuelles), et l'axe horizontal la variation de ces soldes par rapport à l'enquête précédente (ou des trois précédentes). Dans les deux champs supérieurs, le solde est positif. Si les soldes positifs se dégradent, ils apparaissent dans le champ supérieur gauche du graphique; s'ils s'améliorent, ils figurent dans le champ supérieur droit.

Industrie dans son ensemble

A Genève, la situation des affaires dans l'industrie cesse de se détériorer. Elle est même jugée satisfaisante en juillet et août.

A l'échelon national, la situation est un peu meilleure.

Dans le canton, pour la première fois depuis le quatrième trimestre 2008, le degré d'utilisation de la capacité technique de production est supérieur à sa moyenne à long terme. En glissement annuel, la production ainsi que les entrées de commandes sont en augmentation. Quant aux carnets de commandes, bien que jugés insuffisamment remplis par les industriels, ils sont en très légère hausse. La durée assurée de production continue de progresser (4,3 mois, contre 3,2 mois le trimestre précédent), mais se situe toujours sous sa moyenne à long terme (5,5 mois). Au cours du deuxième trimestre, la situation bénéficiaire s'est maintenue par rapport au trimestre précédent. Durant cette même période, la position concurrentielle des entreprises faiblement exportatrices s'est stabilisée sur le marché intérieur tout comme celle des entreprises fortement exportatrices sur les marchés internationaux.

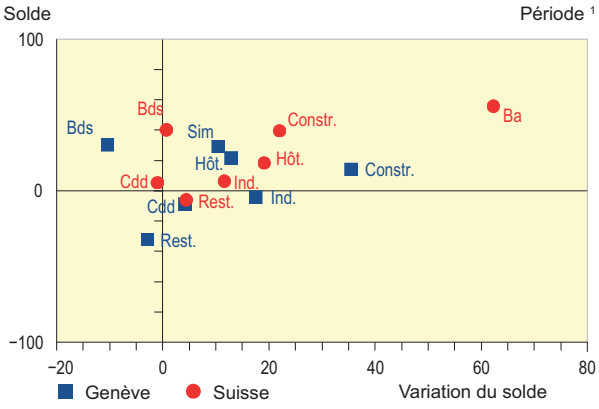
Industrie - Perspectives

Pour les prochains mois, les perspectives émises par les industriels genevois continuent d'être clairement positives, même si l'optimisme se fait plus prudent qu'auparavant.

D'ici à trois mois, les achats intermédiaires, la production et les entrées de commandes devraient encore augmenter, mais à un rythme désormais moins soutenu.

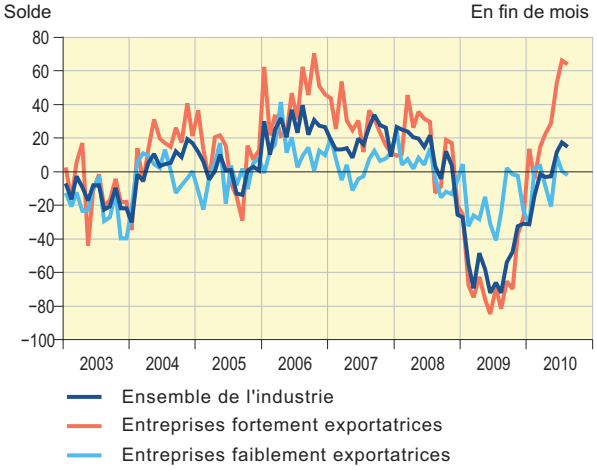
Pour le deuxième semestre 2010, les perspectives en matière de marche des affaires restent franchement positives, tant pour les entreprises orientées sur le marché intérieur que pour les entreprises fortement exportatrices.

Vue d'ensemble de la situation des affaires, par secteur d'activité

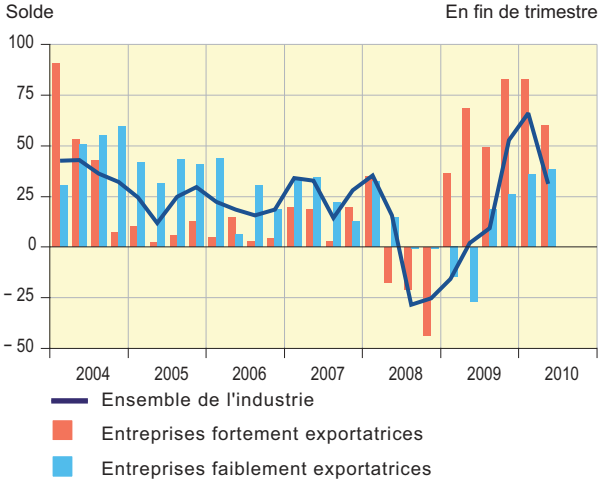


[1] Enquêtes mensuelles (résultats des trois mois les plus récents) : Industrie (**Ind.**), Commerce de détail (**Cdd**).
Enquêtes trimestrielles (résultats à la fin du deuxième trimestre 2010) :
Construction (**Constr.**), Branches des services (**Bds**), Hôtellerie (**Hôt.**), Restauration (**Rest.**),Services immobiliers (**Sim**, enquête spécifiquement genevoise), Banques (**Ba**, enquête réalisée à l'échelon suisse uniquement).

Indicateur synthétique de la marche des affaires dans l'industrie genevoise



Perspectives d'affaires à 6 mois dans l'industrie genevoise



Exportations

Au deuxième trimestre 2010, les exportations genevoises ont le vent en poupe, même si, globalement, les forts taux de croissance s'expliquent pour partie par un important effet de base due à la crise de 2009. En progression de 31,6 % en un an, leur rythme de croissance s'accélère (+ 12,6 % au premier trimestre de l'année). La valeur des exportations s'élève à 3,4 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités). A l'échelon national, les exportations progressent de façon plus modeste qu'à Genève (+ 9,7 %).

Pour l'ensemble du premier semestre 2010, les exportations du canton enregistrent une hausse de 22,0 % par rapport à la même période de 2009 (+ 8,2 % pour la Suisse).

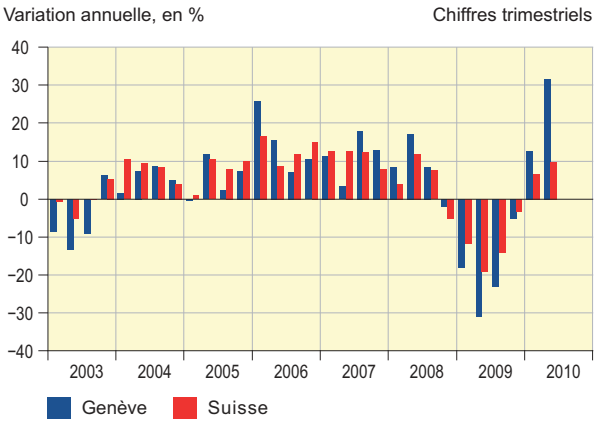
A Genève, les principales branches exportatrices que sont l'horlogerie, la bijouterie et la chimie poursuivent leur expansion à deux chiffres (+ 23,6 %, + 25,2 % et + 26,1 %).

Les exportations s'intensifient vers tous les continents, à l'exception de l'Océanie (- 32,8 %). Celles en direction de l'Europe, principal destinataire des livraisons genevoises (46,4 % des exportations totales du canton en 2009), augmentent de 27,2 %. Les exportations vers l'Asie et les Amériques progressent, quant à elles, de 18,6 % et 16,8 %.

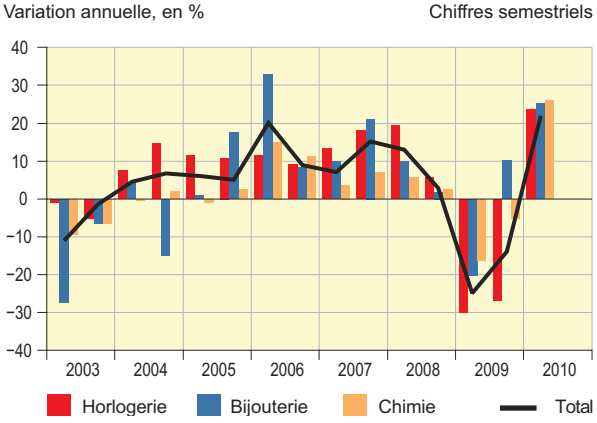
Parmi les principaux pays importateurs de marchandises genevoises, de sensibles hausses sont observées avec les Etats-Unis (+ 18,2 %), l'Allemagne (+ 23,6 %), la France (+ 27,1 %), le Royaume-Uni (+ 35,3 %), Singapour (+ 37,4 %) et la Chine y compris Hong-Kong (+ 38,1 %).

A l'inverse, des baisses sont toujours constatées avec le Japon (- 19,6 %) et les Emirats arabes unis (- 22,8 %) .

Evolution des exportations, en valeur



Evolution des exportations du canton de Genève, selon la branche, en valeur



Importations

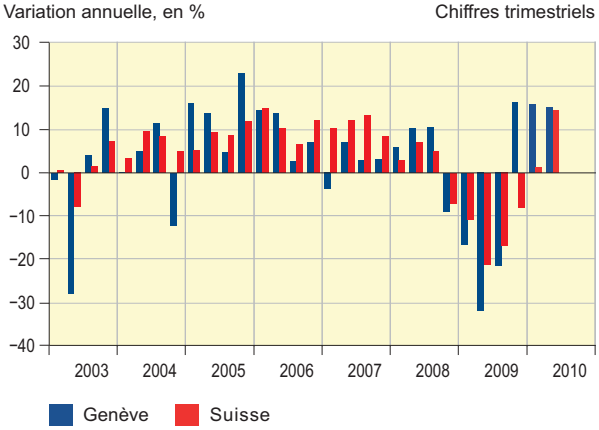
Pour le troisième trimestre consécutif, les importations genevoises enregistrent une croissance à deux chiffres. En hausse de 15,2 % au deuxième trimestre 2010, la valeur des importations s'élève à 2,1 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités). A l'échelon national, les importations se sont aussi intensifiées (+ 14,4 %, contre + 1,4 % au premier trimestre 2010). Ces taux élevés de croissance s'expliquent en partie par un fort effet de base lié à la crise de 2009.

Pour l'ensemble du premier semestre 2010, les importations genevoises progressent de 15,5 % par rapport à la même période de l'année précédente (+ 7,7 % pour la Suisse).

Les importations genevoises en provenance de tous les continents sont en augmentation. Les achats venant de l'Europe, soit les deux tiers du total des importations en 2009, croissent de 11,5 %. A l'échelon des pays, d'importantes hausses sont observées avec la Chine y compris Hong-Kong (+ 40,5 %), le Royaume-Uni (+ 58,3 %) et les Etats-Unis (+ 70,7 %).

Tous les groupes de marchandises importées sont en croissance.

Evolution des importations, en valeur



Marche des affaires dans la construction

Selon les entrepreneurs, la situation des affaires s'améliore. Elle est maintenant jugée bonne dans le gros œuvre et satisfaisante dans le second œuvre.

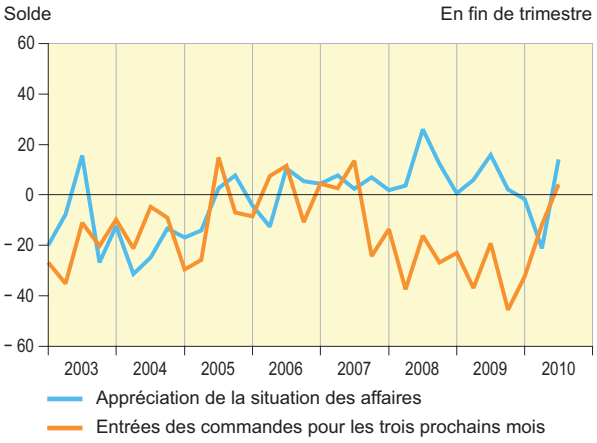
Le volume de commandes reste trop faible dans le bâtiment. En revanche, il est désormais estimé suffisant dans le génie civil, les travaux d'aménagement et les travaux d'installations.

Globalement, le chiffre d'affaires est en progression par rapport au trimestre précédent, mais reste à un niveau inférieur à celui enregistré à la même période de l'an passé.

Les perspectives d'entrées de commandes à trois mois deviennent dans l'ensemble positives : les entrepreneurs du second œuvre sont modérément optimistes; ceux du gros œuvre restent plus mitigés.

La valeur et le volume des bâtiments construits entre juillet 2009 et juin 2010 sont en augmentation par rapport à la période correspondante de l'année précédente (+ 33 % en valeur et + 21 % en volume). Durant cette période, 1 245 logements ont été mis sur le marché (+ 2 %).

Marche des affaires dans la construction genevoise



Marche des affaires dans les services immobiliers

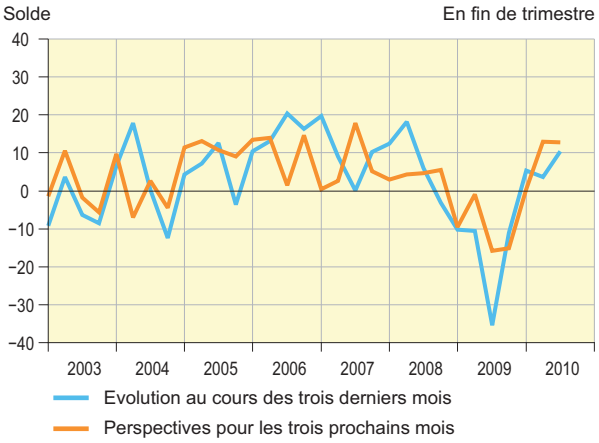
Selon les professionnels de la branche, la marche des affaires, déjà jugée bonne au premier trimestre, s'améliore encore au deuxième trimestre 2010 dans tous les types de services (gérance, courtage, promotion).

Cette amélioration devrait se poursuivre au cours des douze prochains mois. Les entreprises de petite taille sont les seules à juger maussade la situation actuelle de leurs affaires, mais leurs perspectives pour les douze prochains mois deviennent positives.

Les commissions et/ou honoraires restent stables dans la gérance et progressent dans le courtage et la promotion. Ils devraient augmenter dans tous les types de service durant les trois prochains mois.

Durant le deuxième trimestre 2010, 601 transactions immobilières ont été enregistrées. Ce volume est nettement supérieur au chiffre correspondant de 2009, tout comme le montant total des transactions, qui dépasse le milliard de francs (1,119 milliard de francs).

Résultats d'exploitation dans les services immobiliers genevois



Branches des services

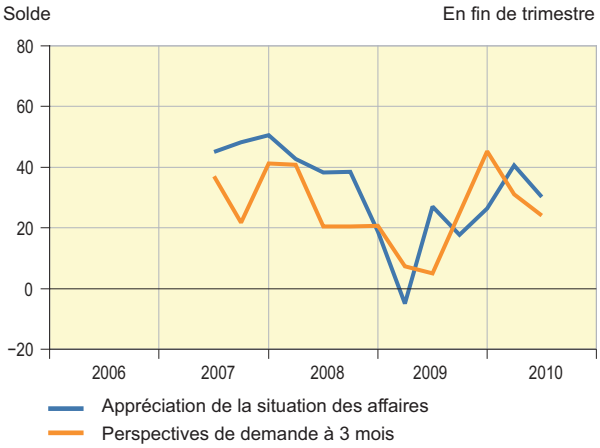
En juillet 2010, si la situation est à peine moins bonne qu'en avril dernier, elle demeure toutefois largement satisfaisante.

La demande de prestations a ainsi continué à progresser. En revanche, la situation bénéficiaire s'est quelque peu détériorée.

Les perspectives à trois et à six mois restent franchement positives, laissant présager une amélioration de la situation pour la fin de l'année.

Branches des services: transports, information et communication, services aux entreprises, santé et action sociale, arts, spectacles et activités récréatives.

Marche des affaires dans les branches des services genevois



Commerce de détail

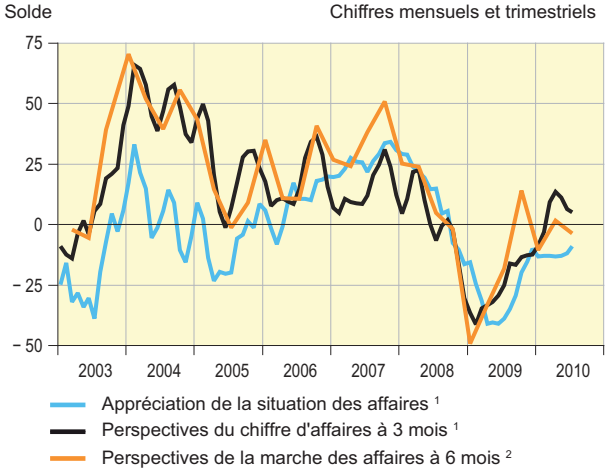
Au cours du deuxième trimestre 2010, la situation des affaires continue d'être jugée globalement insatisfaisante dans le commerce de détail genevois. Toutefois, une petite embellie est observée en juillet, sans doute attribuable aux soldes d'été.

A l'échelon national, l'appréciation de la situation des affaires demeure dans l'ensemble satisfaisante.

Depuis mars 2010, le volume des ventes – mesuré sur les trois derniers mois – est en progression constante. En revanche, fréquentation et chiffre d'affaires montrent conjointement des hauts et des bas en glissement annuel : au final, bien que la fréquentation soit en hausse, le chiffre d'affaires ne croît que mollement. Le bénéfice reste stable.

Pour les trois prochains mois, le chiffre d'affaires devrait augmenter. A six mois, de l'avis des commerçants, la situation ne devrait pas beaucoup évoluer.

Marche des affaires dans le commerce de détail genevois



[1] Moyenne mobile sur 3 mois.
[2] Situation en fin de trimestre.

Hôtellerie

Au deuxième trimestre 2010, l'activité hôtelière genevoise continue de progresser, mais de façon un peu moins soutenue qu'au trimestre précédent.

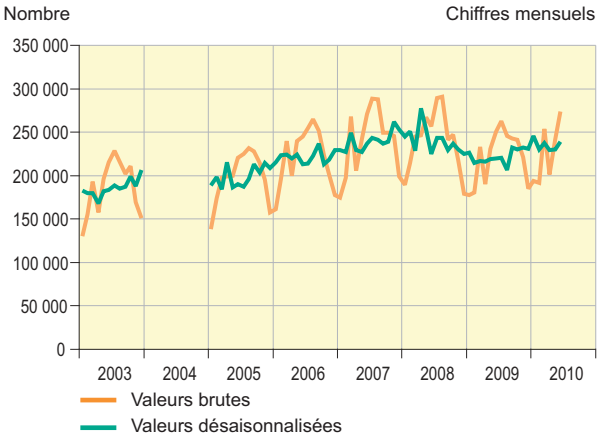
D'avril à juin, le nombre de nuitées augmente de 6,8 % par rapport au même trimestre de 2009 (+ 8,2 % au premier trimestre). Le réveil du volcan islandais en avril n'aura eu qu'un faible impact sur l'activité hôtelière.

Au cours du deuxième trimestre, les nuitées de la clientèle suisse progressent plus fortement que celles des hôtes étrangers (+ 12,5 %, contre + 5,4 %). Parmi ces derniers, d'importantes hausses de fréquentation sont observées avec les Etats-Unis (+ 12,2 %) et le Royaume-Uni (+ 23,1 %). A l'inverse, une forte baisse est enregistrée avec les Pays du Golfe (- 12,2 %).

Durant ces trois mois, le chiffre d'affaires des hôteliers s'est orienté à la hausse (+ 4,4 % en un an) après sept trimestres de baisses ou de stagnation. La situation bénéficiaire s'est aussi nettement améliorée.

Les perspectives émises par les hôteliers sont franchement positives. A trois mois, le nombre de nuitées devrait augmenter et la situation des affaires au deuxième semestre 2010 devrait être bonne.

Nuitées dans l'hôtellerie genevoise



Chiffres indisponibles en 2004 en raison de la suspension de la statistique fédérale de l'hôtellerie.

Restauration

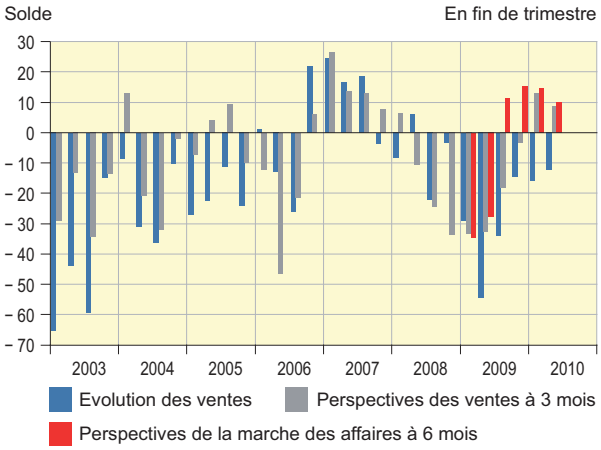
En juillet 2010, la situation des affaires est toujours jugée mauvaise par les restaurateurs genevois.

Cependant, l'orientation négative des indicateurs est, dans l'ensemble, un peu moins marquée que précédemment.

Durant le deuxième trimestre 2010, la demande a légèrement diminué et la situation bénéficiaire a continué de se détériorer. En glissement annuel, le volume des ventes (repas et boissons) de même que le chiffre d'affaires demeurent en repli.

En revanche, pour les trois à six prochains mois, les perspectives émises par les restaurateurs genevois sont, dans l'ensemble, plutôt bonnes.

Marche des affaires dans la restauration genevoise



Cours du franc

Amorcée en automne 2007 avec la crise financière, l'appréciation du franc s'est notablement accélérée depuis le printemps dernier.

En juillet, l'augmentation du cours effectif du franc est de 21,2 % depuis l'été 2007 et de 8,2 % en un an.

Globalement, en trois ans, la hausse du franc est surtout marquée vis-à-vis de l'euro (+ 22,4 % ; 12,9 % en douze mois). Elle est légèrement plus modérée par rapport au dollar étasunien (+ 15,1 % en trois ans ; + 2,3 % en un an). Pour enrayer la faiblesse de l'euro, la BNS est intervenue massivement sur le marché des changes au cours du printemps. Après une courte stabilisation en été, la dépréciation de l'euro s'est accélérée en août. Dans un environnement économique et financier très incertain, le franc reste une valeur refuge.

Taux d'intérêt

A des niveaux historiquement bas depuis le début 2009, les taux d'intérêt nominaux restent orientés à la baisse.

Politique monétaire toujours expansionniste, liquidités abondantes, renchérissement ténu, évolution boursière très incertaine en sont la cause.

Depuis le début de l'année, l'indice SPI, qui mesure les cours boursiers en Suisse, diminue de 2 %. Il a progressé de près de 9 % jusqu'à la mi-avril et diminué d'environ 10 % jusqu'à la mi-août. Du niveau plancher du début avril 2009 à la seconde moitié du mois d'août 2010, la hausse du SPI est de l'ordre de 53 %.

Prix de l'offre totale

L'indice des prix de l'offre totale se replie en juin et juillet en raison de la diminution des prix des produits pétroliers et des produits métallurgiques.

En glissement annuel, entre juillet 2009 et juillet 2010, l'indice augmente de 0,5 %.

Le renchérissement « sous-jacent » (hors matières premières et produits dont les prix sont fortement influencés par des taxes), en recul annuel depuis avril 2009, baisse de 0,8 % en juillet.

Les prix des produits importés progressent de 1,4 %, tandis que les prix à la production (prix départ-usine des biens produits en Suisse) sont stables (+ 0,0 %).

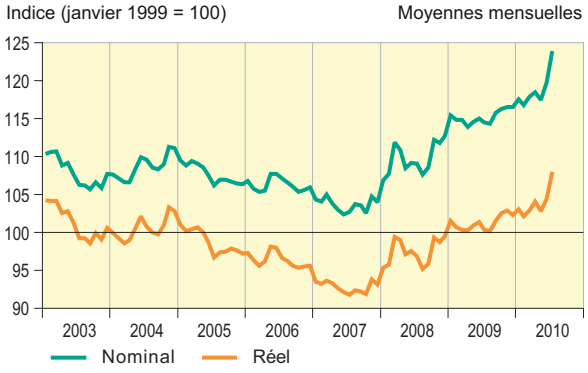
Climat de consommation

En juillet 2010, le climat de consommation en Suisse est globalement bon. L'indice est resté stable par rapport à la précédente enquête. Les ménages suisses sont un peu plus optimistes quant à l'évolution de la situation économique des douze derniers mois, mais un peu moins confiants quant à son évolution pour les douze prochains.

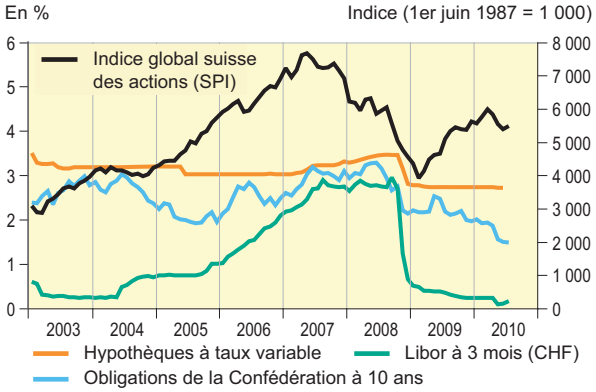
En matière de sécurité d'emploi, ils jugent que la situation s'améliore quelque peu et que l'évolution du chômage devrait se stabiliser au cours des douze mois à venir.

Si leur situation financière s'est un peu détériorée, les ménages s'attendent tout de même à voir leur budget s'améliorer. Leurs possibilités d'épargne devraient donc se renforcer. En revanche, une majorité des ménages n'envisage pas de faire de grandes acquisitions.

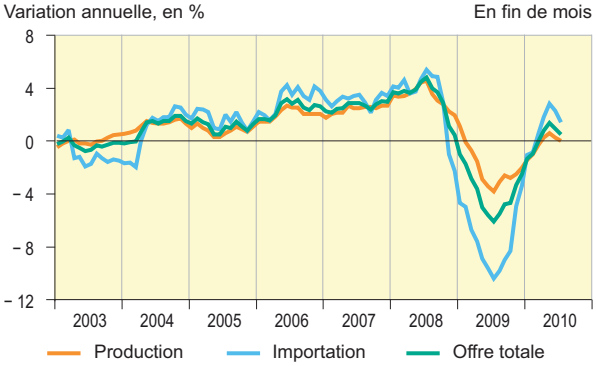
Indice du cours de change effectif du franc suisse



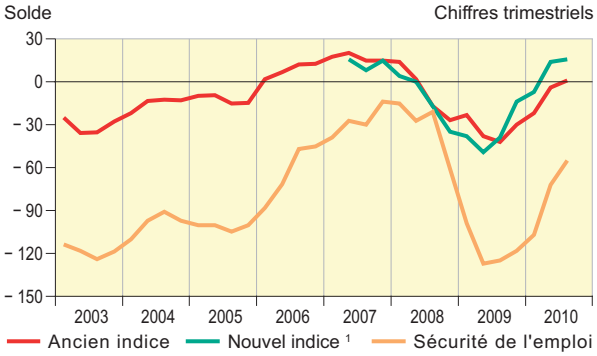
Taux d'intérêt et indice suisse des actions (SPI)



Indice suisse des prix de l'offre totale



Climat de consommation en Suisse



[1] L'indice suisse a été modifié en vue d'améliorer sa compatibilité avec ceux de l'Union européenne.

Département des finances
Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • 82, route des Acacias • 1227 Les Acacias • Case postale 1735 • 1211 Genève 26
Tél. +41 22 388 75 00 • Fax +41 22 388 75 10 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique
Responsable de la publication : Dominique Frei • Rédacteur en chef : Hervé Montfort • Réalisation : Stefanie Bisso, Coralie Casalino
Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse
Imprimeur : ATAR Roto Presse SA, Genève • Tirage : 400 exemplaires • © OCSTAT, Genève 2010. Reproduction autorisée avec mention de la source

Papier recyclé